

Les Amis du Jour du Seigneur

À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada



**HOMÉLIE DU 5 MAI 2019
TROISIÈME DIMANCHE DE PÂQUES, C**

HOMÉLISTE : Mgr Serge Poitras

La Parole de Dieu que nous venons d'entendre est d'une très grande richesse. Plusieurs aspects mériteraient d'être abordés ; mais je veux me concentrer sur un passage particulièrement inspirant : le dialogue entre Jésus et Pierre.

1- Nous connaissons bien la figure de Pierre, que les quatre évangiles nous présentent. De profession, c'est un pêcheur, métier exigeant ; il possède aussi des qualités de leader, qui ressortent clairement dans le passage d'aujourd'hui; en effet, lorsqu'il décide d'aller pêcher, les autres lui répondent : "Nous allons avec toi ». Il exerce une influence réelle sur eux.

2- Son nom de 'Pierre' a un sens précis. À l'origine, il s'appelait 'Simon', mais Jésus a changé son nom en 'Pierre' (le rocher), parce que, le premier, il l'avait reconnu comme le Fils du Dieu vivant (Mt 16, 18). Avec ce nom, Pierre se sentait fort, trop fort peut-être, comme on le voit à la Dernière Cène : au moment où Jésus annonce qu'un de ses disciples le trahira et que tous l'abandonneront, Pierre déclare solennellement et avec conviction: "Seigneur, avec toi, je suis prêt à aller en prison et à la mort" (Lc 22, 33). Quelques heures plus tard, après l'arrestation de Jésus, par trois fois il niera, misérablement, connaître Jésus et être son disciple.

3- Son péché était grave, très grave même, mais pas davantage que celui de Judas qui a vendu Jésus pour 30 pièces d'argent. Judas, lui, s'est enfermé dans sa faute, il a cru qu'il ne pouvait y avoir pour lui aucune miséricorde et il s'est pendu. De son côté, Pierre s'est ouvert, il a laissé Jésus poser sur lui son regard miséricordieux: "Le Seigneur se tourna et regarda Pierre; et Pierre se souvint de la parole du Seigneur ... Il sortit et se mit à pleurer amèrement" (Lc 22, 61-62). Pierre a reconnu la gravité de sa faute, mais il a accepté d'être aimé dans sa fragilité, dans sa misère. Le successeur actuel de Pierre, Notre Saint-Père le Pape François est bien sensible à cet aspect, comme le montre la devise qu'il a choisie dès le début de son pontificat : miserando atque eligendo, Dieu choisit quelqu'un et lui fait miséricorde.

4- Regardons de plus près le dialogue entre Jésus et Pierre. « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu? » Jésus interroge Pierre sur la chose la plus fondamentale: la relation avec lui. Ce n'est pas la relation d'un patron avec son employé, ou celle d'un général avec son soldat, ou celle d'un vendeur avec son client. Le lien que Jésus demande est une relation d'amitié, une relation d'amour.

5- Dans sa réponse, Pierre n'a plus son ton prétentieux de la Dernière Cène; il est remarquablement humble. Pourquoi ? Parce que désormais il ne s'appuie plus sur lui-même mais sur le Seigneur: « Oui, Seigneur, toi, tu le sais, je t'aime ». Pierre a expérimenté lamentablement sa fragilité ; il s'appuie maintenant sur Dieu, sur sa grâce, sur sa puissance. Cette puissance, il la connaît, il l'a vue encore à l'œuvre, même dans son expédition de pêche. « Cette nuit-là, ils ne prirent rien ». Pourtant, en obéissant à la parole de Jésus, tout change: « Ils n'arrivaient pas à tirer le filet, tellement il y avait de poissons ».

6- Laissons-nous interpeller par ce dialogue de Jésus et de Pierre. Jésus pose à chacun, à chacune de nous, la même question: Pierre, Marie, Jacques, m'aimes-tu? C'est la question fondamentale. De nos jours, certains voudraient réduire le christianisme à une philanthropie, à l'amour des autres ; c'est bien sûr un élément déterminant de notre foi, mais nous devons aussi et avant tout aimer Dieu lui-même. On se rappelle la réponse que Jésus avait donnée au scribe qui lui avait demandé quel est le premier commandement : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute âme, de toute ta force et de toute ton intelligence » (Lc 10, 27).

7- C'est important de nous laisser poser cette question: Quel est mon amour personnel pour Jésus ? Où en suis-je dans ma relation personnelle avec lui? Comment je lui montre concrètement mon amour? Quel temps j'accorde réellement à la prière ? Combien de minutes chaque jour? Quelles formes ma prière prend-elle ? Méditation, chapelet, adoration eucharistique? Quelle place j'accorde à la lecture de la Parole de Dieu, de l'Évangile ? Chaque jour, je m'intéresse au journal télévisé, je tiens à connaître les dernières nouvelles, à suivre l'actualité. Est-ce que je mets la même ardeur, la même fidélité à lire l'Évangile, à fréquenter la vraie bonne nouvelle? Je peux, comme le font les saints, la «mastiquer», en faire la nourriture de mon âme, dans la méditation, dans la lectio divina.

8- Je montre aussi mon amour pour Dieu en respectant son nom. De même qu'on reconnaît un francophone ou un anglophone à son parler, reconnaît-on en moi quelqu'un qui parle Évangile ? Comment je vis le dimanche, jour consacré à Dieu ? Quel est mon amour pour l'Eucharistie, ce grand sacrement où le Seigneur est présent réellement et substantiellement ? L'Eucharistie est la source et le sommet de la vie chrétienne, selon l'enseignement du Concile Vatican II. Comment je

soutiens mon église paroissiale, signe visible dans la ville de l'existence de Dieu, lieu de beauté, de méditation et de rassemblement, de mémoire des grands événements : baptêmes, mariages, funérailles ?

9- En répondant au scribe, Jésus avait ajouté le second commandement : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». L'amour pour Dieu et pour le prochain sont unis, inséparables ; ils se stimulent l'un l'autre. Nous voyons cette même logique évangélique dans le dialogue entre Pierre et Jésus.

10- En effet, Jésus confie à Pierre des responsabilités: si tu m'aimes, « sois le pasteur de mes brebis ». Chaque mot de cette courte phrase est important. Malgré ses limites, malgré ses fautes, malgré ses faiblesses, Pierre reçoit la tâche de s'occuper des brebis de Jésus ; il doit leur fournir une nourriture solide, entretenir en elles la vie surnaturelle, stimuler la relation de chacune avec Dieu, proposer le message évangélique qui est le chemin du bonheur véritable. Cependant Pierre n'est pas le propriétaire des brebis; elles appartiennent au Christ. Ainsi d'une part, Pierre montre son amour pour le Christ en prenant soin de son peuple ; d'autre part, il aime les autres véritablement parce qu'il puise son amour en Jésus.

11- Portons dans nos prières ceux qui exercent une responsabilité pastorale dans l'Église: le Pape, les Évêques, les prêtres de nos paroisses ; ils se sont consacrés au service du Christ et de la communauté chrétienne et humaine : prions pour qu'ils soient fidèles à leur mission: un service d'amour pour le Christ et les gens. Prions aussi pour les diacres, les collaborateurs et collaboratrices des prêtres dans la mission d'évangélisation. Prions finalement pour les vocations à la prêtrise: elles sont impossibles sans amour pour Dieu ; la crise des vocations est une crise de l'amour de Dieu.

12- Tout le monde évidemment n'a pas de responsabilité pastorale, mais tout le monde peut se sentir directement interpellé par la parole de Jésus. « Sois le berger de mes brebis ». Le Seigneur nous confie des responsabilités envers certaines personnes: ainsi il confie les époux l'un à l'autre: comment je veille sur mon mari ou sur ma femme, qui ne sont pas ma propriété mais celle de Dieu? Dieu confie les enfants aux parents: comment je nourris en eux et en elles la vie du Christ? Quelle éducation je leur donne, inspirée de l'Évangile ? Comment je leur donne le bon exemple, de bons conseils, avec patience, espérance et pardon ?

13- Il est bien important de méditer sur le fait que les brebis qui me sont confiées, c'est-à-dire ma femme, mon mari, mes enfants, ne m'appartiennent pas mais appartiennent au Christ. Je n'ai pas sur elles un droit de propriété, ni un droit de vie ou de mort, à aucun moment de leur existence, comme je l'ai sur ma maison ou sur mon chien: puisqu'elles sont la propriété du Christ, je dois leur donner le meilleur de moi-même pour qu'elles vivent en plénitude, ce qui veut dire en union avec lui.

14- En plus des gens auxquels nous sommes liés par le sang ou l'amitié, Dieu place différentes personnes sur nos routes quotidiennes. Comment je m'occupe des gens que je rencontre tous les jours, ceux avec qui je travaille, patrons ou employés ? Comment je traite les inconnus, les pauvres, les malades, les personnes seules, oubliées, marginalisées ?

15- Nous devons avoir de l'amour pour tout le monde, ouvrir les yeux, le cœur, les mains. Jésus nous invite à ouvrir les yeux pour voir les misères, les difficultés, les souffrances de autres : rappelons-nous la parabole du pauvre Lazare et du mauvais riche : le riche ne voit pas le pauvre à sa porte, parce qu'il est enfermé sur lui-même. Jésus nous invite ainsi à avoir des cœurs ouverts, compatissants, capables d'être sensibles aux misères, de se laisser affecter, déranger, par le drame des autres : « Fais aux autres ce que tu voudrais qu'on te fasse »; il demande d'ouvrir nos mains pour soulager leurs souffrances : « J'avais faim et tu m'as donné à manger ».

16- Devant cette responsabilité immense, chacun de nous peut se sentir écrasé par ses propres fragilités, ses limites, ses défauts; le regard miséricordieux de Jésus nous invite pourtant à aller de l'avant. À chaque faute, devant chaque limite, nous pouvons nous reprendre et revenir à l'essentiel: exprimer notre amour pour Jésus et puiser en lui la force d'aimer à sa manière : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés ».

17. Laissons-nous inspirer par saint Pierre. Il est dans sa barque, exposé aux vagues, au vent. C'est l'image de nos vies, avec leurs fluctuations: certains jours sont bons, d'autres sont agités; nos sentiments changent, quelquefois nous sommes pleins d'amour et à d'autres moments, nous sommes envahis par l'égoïsme, par des pensées de vengeance, de haine

même. Le monde qui nous entoure vit toutes sortes de vagues, de crises, de problèmes.

Jésus est sur le rivage, debout, stable: c'est l'image de l'éternité, le terme auquel nous aspirons. Ne nous laissons pas emporter par les vagues; mettons notre ancre en Dieu et pour l'éternité. C'est lui le point stable de nos vies. Ayons le courage de la foi et remplissons « Jérusalem, c'est-à-dire notre monde moderne, de son enseignement ». N'ayons pas peur des incompréhensions, des rejets, des persécutions ; au contraire soyons « joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des humiliations pour le nom de Jésus ». Amen.

Le *Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques* (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.

1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone : 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel : info@jourduseigneur.ca

Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site web
communications-societe.ca/fr/homelies
